



**Association Burundaise pour la Protection des Droits Humains et des Personnes Détenues «A.PRO.D.H»**

## **Burundi : Analyse de la campagne électorale et pronostic des élections 2020.**

-----

La campagne électorale 2020 a débuté officiellement en date du 27 avril pour se clôturer le 17 mai 2020 selon le calendrier de la CENI. Selon le code électoral en son article 1, alinéa 3 en son point 1, « *Les élections présidentielles, les élections des députés et des Conseillers communaux ont lieu le même jour* ».

### **1. Du cadre légal.**

Le processus électoral est régi par la Constitution de la République du Burundi issue du référendum de mai 2018, le code électoral de mai 2019 et par le décret du 20 février 2020 portant convocation des élections présidentielles, des députés, des conseillers communaux et des sénateurs. Mais, les trois textes ne sont pas le résultat du consensus ou de la consultation entre les acteurs intéressés. Les partis d'opposition ont toujours décrié le fait qu'ils n'étaient pas associés dans la préparation de ces textes combien importants pour des élections transparentes et apaisées. Ils ont finalement été contraints à opter pour la participation à ce processus.

Pire encore, la mise en place de la CENI n'a pas fait objet de consultations, l'opposition a été mise dans une situation de fait accompli. Une telle situation n'est pas à même de rassurer les partis et acteurs politiques de l'opposition quant aux résultats des prestations de la CENI.

Bref, il s'agit d'une course électorale piégée et déséquilibrée entre les candidats dès le départ !

L'actuelle campagne électorale apparaît dès lors comme une façon d'accompagner et de légitimer une victoire du candidat du parti au pouvoir, victoire qui a été proclamée bien avant le scrutin. Cependant, une bonne partie de la population, et surtout la jeunesse

longtemps déçue par le système de gouvernance en place se lève pour soutenir le changement.

## 2. Des candidats à l'élection présidentielle.

Pour l'élection présidentielle, sept candidats ont été retenus par la CENI..Il s'agit de :

- Le Général Major **Evariste Ndayishimiye**, candidat du parti CNDD-FDD au pouvoir. Il est le dauphin de l'actuel chef de l'Etat, Président Pierre Nkurunziza
- L'Honorable **Agathon Rwasa**, Premier Vice-Président de l'Assemblée Nationale, candidat du Conseil National pour la Liberté (CNL),
- Le Premier Vice-Président de la République **Gaston Sindimwo**, candidat du parti Uprona
- L'Honorable **Léonce Ngendakumana**, ex-Président de l'Assemblée Nationale, candidat du parti sahwanya Frodebu
- L'ex-Président de la République, **Domitien Ndayizeye**, candidat de la Coalition Kira- Burundi
- Messieurs **Francis Rohero** et le Pasteur **Dieudonné Nahimana**, candidats indépendants.

Ces candidatures peuvent être classées en trois catégories :

- Quatre candidats des partis politiques qui sont le CNDD-FDD, CNL, Sahwanya-FRODEBU et l'UPRONA
- Un candidat d'une coalition : Kira Burundi
- Deux candidats indépendants : Francis Rohero et Pasteur Dieudonné Nahimana.

Tous les autres partis politiques satellites et une aile du parti l'UPRONA se sont ralliés au candidat du CNDD-FDD. Ce qui est étrange et anormale, c'est cette scission du parti UPRONA qui s'est opérée juste la veille du lancement de la campagne électorale. Les upronistes dissidents représentés par MBAYAHAGA Isidore, se sont régulièrement manifestée en uniforme de leur parti dans les meetings du CNDD-FDD en violation flagrante de la loi. sans que le ministère en charge de la gestion des partis politiques, la CENI, et la police en disent quoi que ce soit.

## 2. De la campagne électorale proprement-dite.

Au début du processus électoral, le CNDD-FDD a ouvert sa campagne dans la province de Gitega, en commune de Bugendana. Ce choix n'a pas été gratuit. La province de Gitega est la capitale politique du Burundi. Bugendana est la commune qui a abrité, en date du 7 juin 2018, les cérémonies de promulgation de la Constitution de la République du Burundi votée par référendum en 17 mai 2018. Ce vote référendaire a été considéré comme une grande victoire pour le CNDD-FDD et pour les militants du CNDD-FDD, comme une référence pour la prochaine victoire. Par ailleurs c'est dans la même commune que le Président Nkurunziza avait annoncé, à la surprise de tout le monde, qu'il ne se représenterait pas comme candidat à un 4<sup>ème</sup> mandat.

Le CNL, principal rival du CNDD-FDD, quant à lui, a ouvert sa campagne en province de Ngozi, province natale du président de la République Nkurunziza et de l'honorable Rwasa lui-même. Alors que le CNDD-FDD clôture sa campagne en Mairie de Bujumbura, le CNL clôture sa campagne en province de Gitega, capitale politique avec une foule nombreuse constituée des jeunes.

### **3.1. DES MOYENS ET DES MESSAGES DE CAMPAGNE**

#### **3.1.1. De la campagne du parti au pouvoir pour le statu quo.**

Le parti au pouvoir a battu campagne avec les moyens humains, matériels et financiers de l'Etat. Toutes les énergies ont été mobilisées, toutes les institutions, le Président de la République, les présidents des deux chambres du Parlement, l'Ombudsman et même les généraux de l'armée et de la police ont sillonné le pays pour soutenir la candidature du Général Major Evariste Ndayishimiye, candidat du CNDD-FDD.

Alors que des tissus pour pagnes et chemises avaient été commandés à l'usine à l'intention des membres du CNDD-FDD en campagne, **deux tenues spéciales** avaient été prévues : la chemise du Candidat du CNDD-FDD portait le portrait du Président de Nkurunziza et celle du Président, la photo du candidat. Pour le président Nkurunziza, cet accoutrement est un symbole d'entente entre lui et son dauphin : ils se ressemblent et s'acceptent mutuellement, raison pour laquelle le General Evariste Ndayishimiye a été *désigné* « *Samuragwa* », *l'héritier*.

***A travers le dénigrement en public des autres candidats à la course présidentielle, le président Nkurunziza présente son dauphin comme un don de Dieu*** car, dit-il, il a été élu après trois jours de prière intensive. Il démontre publiquement qu'il connaît tous les autres candidats au poste de président de la République et qu'il a prié seulement pour

son dauphin et non pas pour d'autres. Une façon de dénigrer les autres candidats comme quoi ils ne croient pas en Dieu et que par conséquent ils ne peuvent pas être élus pour diriger ce pays de Dieu qui est le Burundi. Il présente son candidat comme une personne de confiance, un travailleur, courageux, porteur de la prospérité (Umugisha) et capable de négocier et de gérer les problèmes de haut niveau. Il est l'homme de la situation capable de maîtriser toutes les situations.

Selon le président Nkurunziza, il serait impossible de choisir un autre candidat parmi ceux qui sont à la course présidentielle, et si on osait voter pour un autre, le Burundi se retrouverait en situation de dessèchement des semences. ***Est-ce un langage codé pour signifier que le pays entrerait en crise profonde ?***

Mais cela n'a pas laissé le public insensible. La population en chuchotant, a besoin seulement d'un changement dans la gouvernance du pays. Par ailleurs, une principale question est de savoir si le General Evariste, une fois investi, serait capable de se désolidariser du cercle des Généraux qui ont toujours dicté à l'Exécutif la façon de gouverner le pays.

Dans des provinces de l'intérieur, ce candidat n'avait pas de programme précis. Il caressait la population comme quoi il connaissait depuis longtemps leurs préoccupations, de bonne santé, d'amélioration de la production, de l'éducation, des structures de télécommunications. L'on eut dit qu'il parlait à ses cousins dans son discours qu'il présentait toujours sous forme de blague.

Cependant, la finale de la campagne du CNDD-FDD a été préparée comme une démonstration de sa force. Et le discours du candidat était structuré avec des engagements précis. Contrairement aux autres jours de campagne, le discours du candidat était plus ou moins rassurant. Il s'est engagé entre autres à renouer les contacts diplomatiques et à intéresser des investisseurs étrangers.

En analysant, le public présent au stade de l'ETS KAMENGE, il y avait en grande partie, les dignitaires et une jeune population nombreuse en provenance de différents coins du pays.

En plus, il a été noté **une confusion totale entre la campagne électorale du parti et les fonctions de gestion du pays**. En effet, le Ministre des Relations Extérieures a usé de ses prérogatives et a convié les ambassadeurs et missions diplomatiques accréditées au Burundi à venir se joindre à ce candidat dans la clôture de sa campagne. Toutes les

institutions et tous les hauts cadres issus du parti au pouvoir devaient participer dans cette grande cérémonie.

Dans les différents coins de la mairie de Bujumbura (cas du rond point de Chanic, Rond point de la Gare du Nord, ...), des tambourinaires et groupes de jeunes femmes du CNDD-FDD chantaient et dansaient toute la journée, jusqu'à la fin des cérémonies. A travers leurs chansons, ils faisaient savoir que les résultats du scrutin ont été déjà proclamés, il ne reste que l'investiture du nouveau Chef de l'Etat.

### **3.1.2. De la campagne de l'opposition politique pour le changement.**

Du côté de l'opposition, le CNL se démarque comme grand adversaire du CNDD-FDD

➤ **Au niveau du parti CNL**, comme le CNDD-FDD, il se remarque que le Candidat Hon Agathon Rwasa s'est également préparé à battre campagne. Une grande détermination, non seulement de ses militants mais aussi qui requiert un appui de la population fatiguée des tracasseries par le CNDD-FDD et qui a besoin d'un changement de personne à la tête de l'institution présidentielle. Ainsi les gens se disaient entre eux : *« je ne suis pas membre du CNL, mais pour le candidat président, je préférerais donner ma voix à l'Honorable Agathon Rwasa, peut-être qu'ainsi, l'on aurait le temps de respirer un peu ( traduction littérale : tworonka akanya ko guhema na gato). Mais pour les députés, il faut penser à l'honorable Léonce Ngendakumana qui osera parler pour la population ».*

Du côté des partis politiques de l'opposition qui prônent le changement, le CNL est le plus le grand rival du parti au pouvoir. Il a opté pour trois stratégies importantes pour la mobilisation de la population : la tenue des meetings publics organisés dans les avant-midi ; partant en petits groupes, ils effectuent des contacts individuels maison par maison dans les l'après-midi et l'infiltration au sein des jeunes Imbonerakure par un recrutement dans la clandestinité.

Contrairement au parti CNDD-FDD, le CNL a un programme de campagne, écrit et qu'il distribue à la population. Il insiste sur la cohésion sociale de tous les ethnies confondus, de participation de tous les citoyens dans la gouvernance du pays y compris la mise en avant des femmes et de la jeunesse, le rapatriement des réfugiés, la gestion des ressources minières pour l'intérêt de la population, l'augmentation des salaires des membres de corps de défense et de sécurité et des fonctionnaires, la revue du système de fonctionnement le l'OBR. Toutefois, il ne montre pas l'étape franchi au niveau de l'harmonisation des salaires des fonctionnaires. C'est un programme sensationnel. En

demandant aux gens venus à ses meetings comment ils appréhendent ce programme, certains ont répondu : « *Nous voulons seulement le changement, sinon tous les politiciens ont toujours promis monts et merveilles* ». Les burundais sont fatigués des promesses sans aboutissement. La question de redevabilité devrait avoir son espace pour l'intérêt de la population.

Force est de constater que le parti CNL a pu mobiliser des foules de gens, malgré le peu de moyens de l'Etat utilisé en comparaison avec le CNDD-FDD ( pour une bonne partie de la population venue l'écouter, ils font plusieurs kilomètres à pied ou empruntent les camions de certains commerçants).

En cette période de campagne et même bien avant, plusieurs militants du CNL sont en insécurité et des centaines sont emprisonnés. Certains plans d'attaques organisées par les jeunes Imbonerakure contre ceux membres du CNL sont heureusement déjoués comme le cas de Kanyosha, suite à la politique du CNL d'infiltration au sein du système CNDD-FDD. Des fois, certains militants du CNL s'organisent également pour attaquer les jeunes du parti au pouvoir.

Les jeunes du CNL se disent rassurés qu'ils ont déjà gagné les élections, ils comptent les jours qui restent pour qu'Agathon Rwasa occupe le fauteuil présidentiel. Ils proclament haut et fort qu'ils sont prêts à combattre sous forme de l'auto-défense s'il advenait que la CENI proclame des résultats autres que la victoire de Rwasa Agathon .

➤ **Du côté du parti Sahwanya-Frodebu**, le candidat du parti, l'honorable Léonce Ngendakumana a également fait le tour des provinces du pays. Il a également un dépliant de programme distribué à la population. Le discours est proche de celui du CNL. Dans son discours, il insiste sur la libération des prisonniers politiques, le rapatriement des réfugiés, le respect des droits humains, la réouverture des frontières (bonnes relations diplomatiques)

Toutefois, ce parti de Feu Président Melchior Ndadaye a un point spécifique qui n'est pas relevé par les autres candidats à la course présidentielle. Il s'agit ***de la dissolution de l'actuelle Constitution de la République voté par référendum en 2018 en faveur de la réhabilitation de l'Accord d'Arusha*** qui a favorisé selon lui, le retour à la paix, la cessation de cessez- le feu et la réintégration des mouvements armés dans les corps de défense et de sécurité. Réaliste dans son discours, il n'est pas sur de gagner les élections

présidentielles, mais le candidat l'honorable Léonce Ngendakumana promet que même s'il arrivait qu'il ne remporte pas ces élections, son parti continuerait à lutter pour les idéaux de la démocratie et de bonne gouvernance

➤ **Du côté de Kira-Burundi**, une coalition de partis politiques, l'Ex-président Ndayizeye a fait également le tour des provinces du Burundi. Son discours n'est pas loin de celui du CNL et de tous les autres candidats qui prônent le changement. Cependant, ce candidat met aussi en avant son expérience politique, ses réalisations en tant qu' Ex-président de la République. C'est quand il était Président de la République qu'il y a eu des accords de cessez- le-feu et qui a permis le processus de réforme des corps de défense et de sécurité. Nulle part, il ne signale qu'à cette période , sa candidature au poste de président de la république a été soumise par le parti Sahwanya-Frodebu ( ou le groupe G7 dont le chef de file était le parti Sahwanya- Frodebu).

➤ **Du côté de l'UPRONA**, le Candidat Gaston Sindimwo fait sa campagne également dans toutes les provinces. Son programme n'est pas loin de celui du parti au pouvoir même si' il prône également le changement. Mais il est défavorisé, d' une part, par la position qu'il occupe actuellement de Vice-président de la République quand il parle de l'amélioration des relations diplomatiques et de redressement des corps de défense et de sécurité et d' autre part par le fait qu' il s' est créé une aile au sein de son parti qui soutient la candidature du parti CNDD-FDD, aile soutenue par le pouvoir. Le candidat de l'Uprona a promis que la ville de Gitega sera construite de telle façon qu'elle devienne le miroir du pays et de bâtir les routes modernes entre Gitega et Bujumbura et entre les différents chefs-lieux des provinces.

➤

### **3.1.3. De la campagne des indépendants.**

- Le Candidat Pasteur Dieudonné Nahimana est un homme proche du pouvoir CNDD-FDD et spécialement du Président Nkurunziza. Il sillonne toutes les provinces avec une équipe musicale qui lui appuie dans l'animation et qui suscite l'intérêt de la population de venir s'approcher de lui. Des jeunes du parti au pouvoir, des jeunes motards et taxi-vélos répondent à son invitation. Certains pensent qu' il n' est pas exclu qu' il serait en mission du Président Nkurunziza.
- Pour Monsieur Francis ROHERO, son discours n'est pas loin de celui de tous les autres candidats qui souhaitent le changement.

### **3.2. DE LA CAMPAGNE POUR LES ELECTIONS LEGISLATIVES ET COMMUNALES**

Concernant les autres élections dont les législatives et les communales, ce sont les partis qui ont des candidats présidentiels qui restent dominants sur le terrain. Certains partis politiques et indépendants tentent d'organiser des meetings, mais très peu de gens répondent à leur invitation. Il s'agit de la coalition COPA, du FNL, du CDP et des Indépendants.

#### **3.2. EN RESUME,**

- En analysant la situation qui prévaut sur le terrain de campagne, la concurrence au fauteuil présidentiel est entre deux candidats, celui du CNDD-FDD et celui du CNL

Le CNDD-FDD se dit déjà rassuré que toutes les manœuvres sont en marche pour la victoire de son candidat.

Le CNL se dit également rassuré qu'il a déjà gagné les élections.

- La campagne pour les législatives et celle pour les communales ont été noyées par la campagne de l'élection présidentielle. Tous les yeux sont tournés vers la présidence de la République. Sauf à quelques occasions où le candidat président montrait à ses militants les candidats députés et conseillers communaux, la population n'a pas eu le temps de connaître les candidats aux élections législatives et communales.
- La campagne électorale aura révélé au sein de la population la soif de changement du pouvoir CNDD-FDD

#### **3.3. D'UNE COUVERTURE MEDIATIQUE DESEQUILIBREE**

Les media publics se sont en grande partie intéressés au candidat présidentiel du CNDD-FDD, avec souvent de l'exagération dans le rapportage des constats sur terrain. Après la couverture de la première semaine de campagne et qu'il y a eu des commentaires y relatifs, ces media ont timidement inséré quelques paragraphes de discours du candidat de CNL, du candidat de l'UPRONA, du Pasteur Dieudonné Nahimana et parfois du candidat de Kira-Burundi.

La radio Rema-FM a donné tout l'espace au candidat au pouvoir. Il a même organisé des séances de débats relatifs au processus électoral dans lequel était parmi les invités le président de la coalition COPA, Hon. Mutabazi J. de Dieu et autres qui se sont permis de

mener des jugement du discours des candidats du parti CNL en place et lieu des organes compétent ayant le pouvoir de le faire en cas de nécessité. C'est dommage que dans ce débat, le CNL ne faisait pas partie des invités.

En s'approchant des leaders des partis qui n'avaient pas d'espace à ce medium, il a été signalé que c'est une question de priorisation de leurs moyens limités. Des journalistes exigeaient des frais de déplacement pour aller faire la couverture de ces activités de campagne.

Il est à signaler que même les media basés à l'extérieur du Burundi ont été sélectifs dans la couverture de cette campagne. Il s'agit de la RPA- Humura, Inzamba , ...

Certains candidats se sont organisés pour couvrir leurs activités de campagne et ont diffusé leurs images à travers les réseaux sociaux : whatsapp, facebook, tweeters, etc.

### **3.5.DES LACUNES ET DES FAIBLESSES OBSERVEES**

- Du côté de l'administration, le monopole du parti au pouvoir était favorisé par certains administratifs :
  - Certains administratifs ont voulu désorganiser les meetings des partis de l'opposition. Chaque fois que le candidat du CNDD-FDD avait un meeting dans la province, certains administratifs ne permettaient pas aux autres candidats de programmer leur meeting sur un autre site ou dans une autre commune. Cela a été le cas du parti CNL à Gitega, du parti Sahwanya Frodebu en province de Cankuzo,....
  - Des élèves ont été contraints de participer dans les meetings du parti au pouvoir CDD-FDD : cas de Gitega. Des directeurs d'écoles secondaires ont permis aux élèves de suivre les cours en T-Shirt du parti CNDD-FDD/ cas de l'ETS CARAMA en Mairie de BUJUMBURA.
- Doute sur la qualité de rassembleur du candidat du CNL à l'élection présidentielle par certains observateurs : le CNL se veut rassembleur mais le grand défi au cours de cette campagne est justement de n'avoir pas pu rassembler les forces politiques luttant pour le changement.

Certains font la comparaison de la campagne de 1993 du président Ndadaye en établissant un certain parallélisme avec la campagne d' Agathon Rwaswa. La grande force de Ndadaye, en plus de sa grande popularité, a été aussi cette stratégie de pouvoir

rassembler les autres partis qui visaient le changement du système autour de sa candidature. Les partis politiques, quelque petits soient-ils, constituent une force quand ils se mettent ensemble. L'union fait la force.

Comme le CNL était plus visible sur le terrain en plus qu'il est représenté dans les institutions, c'est le président du CNL qui aurait dû prendre l'initiative de s'approcher et de convaincre les autres forces politiques du changement comme le parti Sahwanya-Frodebu, la coalition Kira-Burundi, ...en acceptant des compromis. Cela aurait été un grand signe frappant de qualité d'être rassembleur.

Dans cette campagne, les opposants sont partis isolés un à un, alors que le CNDD-FDD se vante d'avoir pu mobiliser autour de lui tous les autres partis politiques issus des divisions inter-partis qui ont été soutenues par le pouvoir, phénomène ayant été communément appelé « nyakurisation »

- Il a été constaté un manque d'expérience des certains candidats figurant sur les listes électorales du CNL, en ce qui est de l'exercice de la prise de parole en public. C'est le cas de la femme Cathy, victime de l'emprisonnement en pleine campagne en province de Bujumbura. Cependant, beaucoup estiment qu'elle n'aurait pas été emprisonnée si elle était membre du CNDD FDD, qui est accusé des pratiques de deux poids deux mesures.
- L'insécurité des militants des partis de l'opposition en général et en particulier ceux du CNL

La campagne électorale se mène dans une totale torpeur de la population. Le parti CNDD-FDD a peur de la force du CNL et use de tous les moyens pour le réduire à néant.

Des membres du parti CNL figurant sur les listes électorales et sur les listes des mandataires sont visés par les imbonerakure. Des centaines des membres du parti CNL ont été emprisonnés durant cette campagne. Les inyankamugayo, membres du CNL s'organisent pour mener une résistance contre les imbonerakure. Cette situation peut créer une crise profonde le jour des élections.

Actuellement, dans certaines localités de Bujumbura, certains membres du parti CNL sont également entrés dans le jeu de la provocation et s'organisent pour mâter les Imbonerakure.

- Pratique de la politique des « deux poids, deux mesures » : La lecture de la loi pour les opposants (CNL) et protectionnisme pour les autres. En cas de légitime défense face à la provocation des membres du CNDD=FDD, ce sont les militants du CNL qui sont attrapés et emprisonnés.

- La non participation des adultes dans les meetings:

Une grande différence avec la campagne de 1993 : alors que dans les meetings, on observait des vieux hommes et vieilles mamans avec un engouement pour voir qui était le président Ndadaye en vue de soutenir le changement, actuellement, pour ce qui est des participants, il en est autrement. Que ce soit au parti CNDD-FDD, que ce soit dans les partis de l'opposition, y compris le CNL qui mobilise beaucoup de monde, les participants sont constitués des jeunes avec très peu de figures féminines. Ces jeunes sont prêts à la confrontation et aux affrontements. Les autres se comportent comme des observateurs même quand ils parviennent à être sur le terrain du meeting.

### **3.6. DU RISQUE DE TROUBLES SUR LES BUREAUX DE VOTE :**

Selon la loi et le code de conduite, des attroupements sont interdits autour des bureaux de vote. Or les militants du parti CNL et ceux des partis de l'opposition sont prêts à surveiller le comptage des voix. Il y a donc risque qu'ils soient accusés d'organiser des attroupements et pour être enfin arrêté par la police Cette situation pourrait être à l'origine des conflits et source d'une crise au niveau du pays. Le Ministre en charge de la sécurité publique a déjà prévenu en visant les partis CNL et UPRONA à cet effet.

### **3.7. DES DIFFERENTS SCENARIOS POUR LES RESULTATS DES ELECTIONS PRESIDENTIELLES :**

**3.7.1.** A voir le rythme de la campagne, il est probable pour le CNL de gagner les élections présidentielles. Cependant, pour toute personne intéressée qui a suivi le processus électoral, le parti au pouvoir comme, ses chansons le disent, n'est pas prêt à lâcher le pouvoir. Quelle que soit la situation, la CENI va être utilisée dans la répartition des voix selon les desideratas du CNDD-FDD et non selon l'expression de la population. Le Général Major Evariste Ndayishimiye sera proclamé élu président de la République. Cette position se justifie par ce qui suit :

a) Le Général Major Evariste Ndayishimiye a été déjà désigné par le Président Nkurunziza comme son héritier du fauteuil présidentiel : Le Président Nkurunziza l' a déjà appelé publiquement « *Samuragwa* » c' ad. son « héritier » Ceci signifie que le Chef de

l'Etat l'a déjà placé en tant que son successeur. Il est prêt à passer son bâton de commandement à son candidat préféré, non pas à quelqu'un d'autre. Et selon son caractère, Nkurunziza n'accepte pas l'échec.

**b)** De l'attitude et des actions de la CENI non rassurante pour être impartiale :

- *Choix très sélectifs des observateurs nationaux* : Alors que la CENI a fait appel aux organisations de la société civile pour l'observation des élections, 40 organisations ont été sélectionnées pour avoir le statut d'observateurs nationaux au cours de ce processus électoral. Il s'agit en grande partie des organisations pro-gouvernementales. Les autres associations se sont vu refuser ce droit sans justification aucune.

Comme personne n'ignore ce qui a guidé le choix de ces organisations, sans se tromper, l'on pourra douter du contenu leurs rapports d'observations qui seraient rien que des notes dictées par le pouvoir sous prétexte qu'il ne faut pas montrer une mauvaise image de la nation envers l'extérieur.

- *Mise en place de la CEPI et CECI* : Les membres des CEPI et les CECI, démembrés de la CENI sont presque exclusivement membres du parti CNDD-FDD ou des associations pro-gouvernementales.
- *Mise en place des membres des bureaux électoraux* : Les bureaux électoraux sont également composés des membres du parti au pouvoir alors que les partis de l'opposition avaient présenté des candidats à tous les niveaux, ils n'ont pas été pris en considération. Le travail était parfois fait par les responsables du parti au pouvoir.
- *Détermination des espaces publicitaires des candidats* : Le candidat du CNDD-FDD a occupé tous les espaces et poteaux publicitaires par ses affiches de sa photo en violation de l'article Article 27 du code électoral. La CENI est restée sous silence total.
- *Refus d'afficher la liste des votants* : Le refus de publier ou d'afficher la liste des votants régulièrement inscrits alors que les candidats aux élections le réclament : signe du manque de transparence dans la confection du fichier électoral.
- *Le Chef de l'Etat dans les bureaux de la CENI*: Plus grave, ce sont les visites effectuées au cours de cette semaine à la CENI par le Président Nkurunziza alors qu'il est en pleine campagne pour son candidat Gnl Evariste Ndayishimiye.

**c)** Les intimidations faites à l'égard des mandataires des partis de l'opposition en général et ceux du CNL en particulier, qui une fois en fuite ou en prison, ne peuvent plus être remplacés.

**d)** L'absence d'observateurs internationaux facilite leur tâche, pas de témoins gênants.

**e)** L'invitation des corps diplomatiques accrédités au Burundi par le Ministre des relations extérieures étaient une façon de les rassurer et de chercher leur soutien après la proclamation des résultats étant donné que le candidat s'est engagé officiellement à collaborer avec eux pour améliorer les relations entre le Burundi et la Région et entre le Burundi et la Communauté internationale.

**f)** Le discours du Président Nkurunziza, position ferme contre le vote pour tout autre candidat: « parmi les six autres candidats, aucun n'est à la hauteur de diriger le pays sauf si vous voulez observer le dessèchement des semences ( imbuto zuma) », un langage codé, signe de malheur au peuple burundais. .

**g)** Le Général Major Evariste Ndayishimiye incarne la sécurité pour les autres Généraux et la couverture de toutes les bavures commises par le pouvoir. Il rassure le président Nkurunziza lui-même pour sa sécurité.

**h)** Le candidat du CNDD-FDD a été présenté par le président Nkurunziza dans la région comme son successeur avant d'accepter de quitter le fauteuil présidentiel pour avoir son soutien.

**i)** Si le CDD-FDD était prêt à lâcher le pouvoir, il ne serait pas en train de maltraiter les militants du CNL à l'image de ce que ces derniers sont en train de vivre.

**j)** L'histoire de la région, au Kenya, en Tanzanie et en RDC montre à suffisance que les issus des élections ne sont plus le résultat des voix de la population mais du bon vouloir du détenteur du pouvoir.

Dans ces circonstances, le gouvernement en place va prendre toutes les mesures qui s'imposent pour éviter les manifestations, surtout que le code de conduite convenu entre les partis, invite tous les acteurs à admettre les résultats proclamés par l'organe compétent ou de faire recours à la justice en cas de contestation. Le CNL se saisira de la Cour Constitutionnelle, mais n'aura pas de gain de cause. L'Honorable Agathon Rwasa pourra négocier sa place au parlement comme il l'a fait en 2015. A défaut, il serait accusé de

perturbation de l'ordre public, le dossier est déjà en cours d'instruction à partir du discours qu'il a présenté dans les provinces de Ngozi et de Kirundo.

**3.7.2.** Dans tout ce processus, même si l'Honorable Agathon Rwasa n'était pas touché individuellement, il y a risque que la CENI puisse proclamer vainqueur le candidat du CNDD-FDD pendant que les jeunes militants actifs et les commerçants du CNL seraient sérieusement réprimés.

**3.7.3.** Un troisième scénario, si on s'en tient à la situation sur terrain, le candidat du CNDD-FDD et celui du CNL pourraient avoir des résultats très proches sans vainqueur ni vaincu. Ceci signifie qu'il y aurait un deuxième tour entre le candidat du CNDD-FDD et celui du CNL. Les autres candidats pourront alors soutenir l'un ou l'autre. Dans ce contexte, les jeunes militants du CNDD-FDD et ceux du CNL risqueront de se rentrer dedans, si les services de sécurité ne prennent pas garde, il pourrait y avoir beaucoup de victimes dans les rangs du CNL pour les démobiliser et les rendre inactifs.

**3.7.4.** Un quatrième cas : La CENI proclame la victoire de l'honorable Agathon Rwasa : dans ce cas, les Imbonerakure et certains éléments de l'armée et de la police deviennent incontrôlables. Ils n'ont pas été préparés à l'échec probable du CNDD-FDD. Le pays pourra sombrer en pleine crise de sang. Cette situation serait le scénario catastrophe.

**3.7.5.** Un cinquième scénario : c'est la proclamation de la victoire du Général Evariste Ndayishimiye et il prend des mesures urgentes en faveur de la protection de tous les citoyens.

**3.7.6.** Un sixième scénario : la CENI respecte la volonté du peuple et proclame l'Hon Agathon Rwasa élu Président de la République. Les Corps de défense et de sécurité respectent la volonté du peuple, la paix est établie et le climat est assaini au niveau communautaire. Ce scénario est peu probable.

En définitive, le CNDD-FDD ne s'est jamais préparé à la compétition électorale pour vaincre ou être vaincu, il déclare qu'il n'est pas prêt à lâcher le pays pour le céder à celui avec qui ils se sont combattus dans le passé. Il dit qu'en aucun cas, il ne pourrait commettre l'erreur du président Buyoya qui a accepté la victoire du Parti Sahwanya- Frodebu en 1993. Et par conséquent, il ne voit que le statu quo.

Pour ce parti, les élections sont devenues rien qu'un mode de chercher la légitimité et la crédibilité du gouvernement.

### **3.8. DES SCENARIOS POUR LES RESULTATS DES ELECTIONS LEGISLATIVES**

Au niveau législatif, de même que dans les élections communales, il y aurait un partage des parlementaires entre différents acteurs en fonction du bon vouloir du parti au pouvoir, le CNDD-FDD. Le parti au pouvoir devra garder la majorité des députés pour faire passer ses positions.

Le CNL aura un certain nombre de députés.

Le premier scenario est le plus probable.

\*\*\*\*\*